

Ghislain Broy : Un agriculteur, un expérimentateur, un débrouillard

Ghislain a repris l'exploitation de ses parents, il y a de cela quelques années et à entamer un virage dans le bio.

A l'épicoop, il nous fournit des oignons, des carottes, des potimarrons ainsi que des pommes de terre.

Ghislain est à la tête d'une petite exploitation d'environ 32 hectares. Il a de bonnes terres et c'est un agriculteur passionné et passionnant.

Il sème aussi des céréales dont le blé et l'orge qu'il cultive sans entrant chimique. Ce qui le pousse à innover tous les ans pour arriver à avoir de meilleur rendement tout en étant bio.

Il a choisi de produire de se spécialiser dans l'oignon jaune, cette année, il mettra 2 hectares d'oignons qu'il plante à la saint Joseph. Car comme dit le dicton « Sème les **oignons** à la **Saint-Joseph**, ils deviennent gros comme **des fesses** ». L'oignon est planté avec une fiente de poule en bouchon pour lui donner les éléments nutritifs essentiels à sa croissance.

L'oignon est une culture que Ghislain connaît bien. Comme il est en bio, il doit désherber manuellement les routes d'oignon à l'aide d'un plateau. A l'arrachage en août, il doit nettoyer ses oignons de leur terre et les mettre en caisse pour la coopérative qui les stockent et les vend tout le long de l'année sous forme de filet dans les magasins de la région.

Il nous fait part des problèmes liés à la taille de son exploitation qui est trop grande pour être en maraîchage et trop petite pour faire du bio intensif. Néanmoins son exploitation de taille moyenne nécessite les mêmes équipements que celle des grosses exploitations. Il est donc obligé de se regrouper avec plusieurs agriculteurs de la région pour se prêter un matériel acheter en commun.

Encore une fois, **travailler en réseau est essentiel** pour pérenniser son exploitation, mécaniser le plus possible pour diminuer les coups de production. En effet, les légumes et les céréales répondent à un marché qui fixe le prix en fonction de la demande et de la quantité de produire à vendre. Moins Ghislain utilise de main d'œuvre plus ses oignons lui apporteront de la rentabilité.

Si le prix de vente est trop bas, sa marge est nulle et tous ses efforts d'une année de culture n'auront servi à rien.

A l'heure de l'écriture de cet article, on assiste à un recul des ventes de produit bio. Ce qui se traduit par des stocks d'invendus sur certains légumes ou céréales qui viennent faire baisser les prix du bio et donc les marges de nos agriculteurs bio.

Le recul des ventes bio correspond à un manque de pouvoir d'achat des ménages qui font des économies sur le prix de leur consommation en achetant des produits moins chers en grande surface mais de moins bonne qualité.

Une crainte aussi de Ghislain est voir partir des bonnes terres agricoles en terres constructibles. Ce qui est un gâchis. Les agriculteurs de sa taille disparaissent progressivement pour laisser place à des grosses exploitations de plusieurs centaines d'hectare mais bien sûr moins nombreuses et souvent gourmande de produits phytosanitaires et d'entrants chimiques.

Interview réalisée par Odile Toffart et par Gautier Barloy – Avril 2022